

VUES
D'ITALIE DE SICILE ET D'ISTRIE
PAR A. M. CHENAVARD ARCH.

LYON
IMPRIMERIE DE LOUIS PERRIN
MDCCCLXI

no 48

66A 26.000

00714 701/110

1495





VUES

D'ITALIE, DE SICILE ET D'ISTRIE.

A Monsieur Grandval
Secrétaire général de la Préfecture
du Département du Rhône

Hommage à l'auteur
J. Chénavaud

VUES
D'ITALIE DE SICILE ET D'ISTRIE
PAR A·M·CHENAVARD ARCH·

MEMBRE CORRES·
DE L'INSTITVT IMP·
DE FRANCE



ANCIEN PROFESSEVR
A L'ECOLE DES B·ARTS
DE LYON

LYON
IMPRIMERIE DE LOVIS PERRIN
MDCCCLXI



A MONSIEUR AUGUSTE CARISTIE

ARCHITECTE

OFFICIER DE LA LEGION D'HONNEUR

Ancien pensionnaire de l'Académie de France à Rome;
Membre de l'Institut, Académie des Beaux-Arts;
Inspecteur général, membre du Conseil des Bâtimens civils;
Membre de la Commission des Monuments historiques;
Membre honoraire correspondant de l'Institut royal des Architectes britanniques;
Affilié de l'Académie royale de Belgique, &c.

MON AMI,



VEUILLEZ recevoir, comme un tribut de mon amitié, ce faible souvenir d'un pays que vous avez exploré avec tant de fruit & dont j'ai eu le bonheur de parcourir avec vous plusieurs des lieux que j'ai retracés.

Cet hommage doit vous paraître bien peu de chose, à vous, qui, dans votre long séjour à Rome & dans le reste de l'Italie, avez étudié & analysé ses monuments antiques, qui avez expliqué les édifices du Forum romain & les avez mis en lumière dans le grand ouvrage où vous avez déployé la science de l'archéologue & le talent de

l'artiste; & qui avez restauré les Bains & le Temple de Sérapis, à Pouzzole, monument tant de fois visité & si peu connu.

Votre talent d'observation, vos connaissances approfondies de l'architecture antique devaient plus tard fixer sur vous le choix de M. le Ministre de l'Intérieur pour diriger les travaux d'exploration des monuments d'Orange & d'Arles, & faire la restauration de l'Arc de Triomphe d'Orange, où vous avez rétabli avec un rare savoir ce que le temps & les révolutions avaient détruit.

Enfin vous avez doté les arts & la science archéologique de votre splendide ouvrage sur le Théâtre, le Cirque & l'Arc de Triomphe d'Orange, publié sous les auspices de S. E. M. le Ministre d'Etat.

Pour tant de services rendus, recevez, mon ami, l'expression de reconnaissance & de haute considération que je professe pour vous & que je partage avec tous ceux pour qui les arts des Anciens seront toujours le type du vrai & du beau.

A. - M. CHENAVARD.

Lyon, le 11 juin 1861.

PL. I.

Portrait de l'auteur, à l'époque de son voyage en Italie, reproduit en *fac-simile* d'après un dessin fait à Rome par M. Ingres.









Junges -
Rome 1818



VUE DU LAC MAJEUR, PRISE D'ARONA.

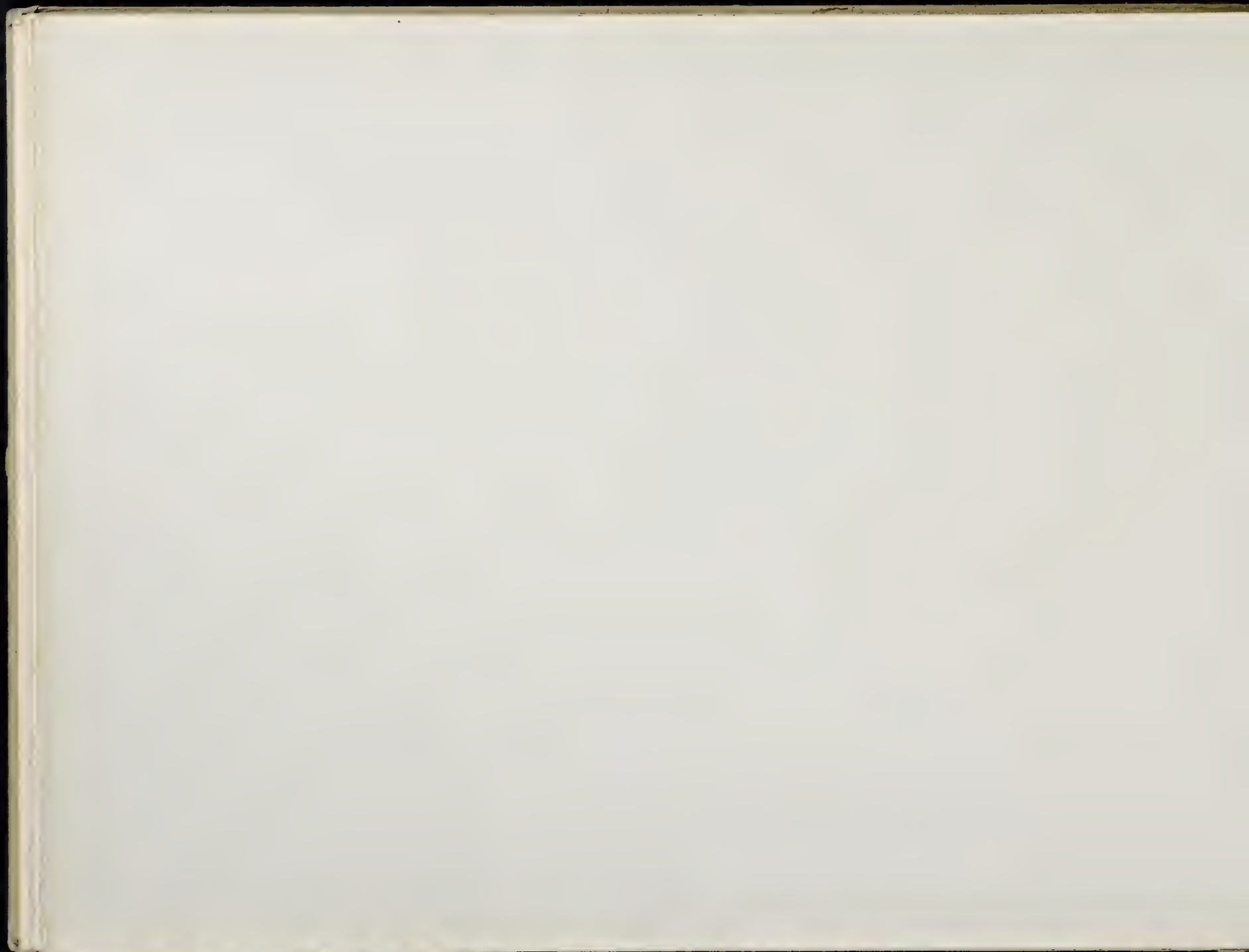
Ce lac a treize lieues de longueur & trois de largeur; il donne naissance au Tefin, qui, après avoir traversé le territoire de Milan, se jette dans le Pô.

Il existe sur ce lac plusieurs îles dont la plus remarquable est l'Isola-Bella qui forme à elle seule une Villa délicieuse par les aspects qu'elle présente au loin & par ceux dont on y jouit.

Cette Villa fut construite, en 1661, par un comte Boromeo de Milan. Dans les salles de ce palais règne la plus grande magnificence. Ses jardins suspendus en amphithéâtre, chargés d'arbres verts, de lauriers, d'orangers, ont en toute saison l'aspect du printemps.

De longues galeries en arcades & des berceaux de verdure conduisent à des grottes tapissées de coquillages, ornées de vases, de statues en marbre. Des bassins entourés de sièges y reçoivent des eaux limpides, & l'on trouve dans ces nymphées une fraîcheur délicieuse pendant les chaleurs du jour.

Sur les bords de ce lac, sont de nombreux villages ombragés par une riche végétation, & de hautes montagnes neigeuses terminent ce tableau.







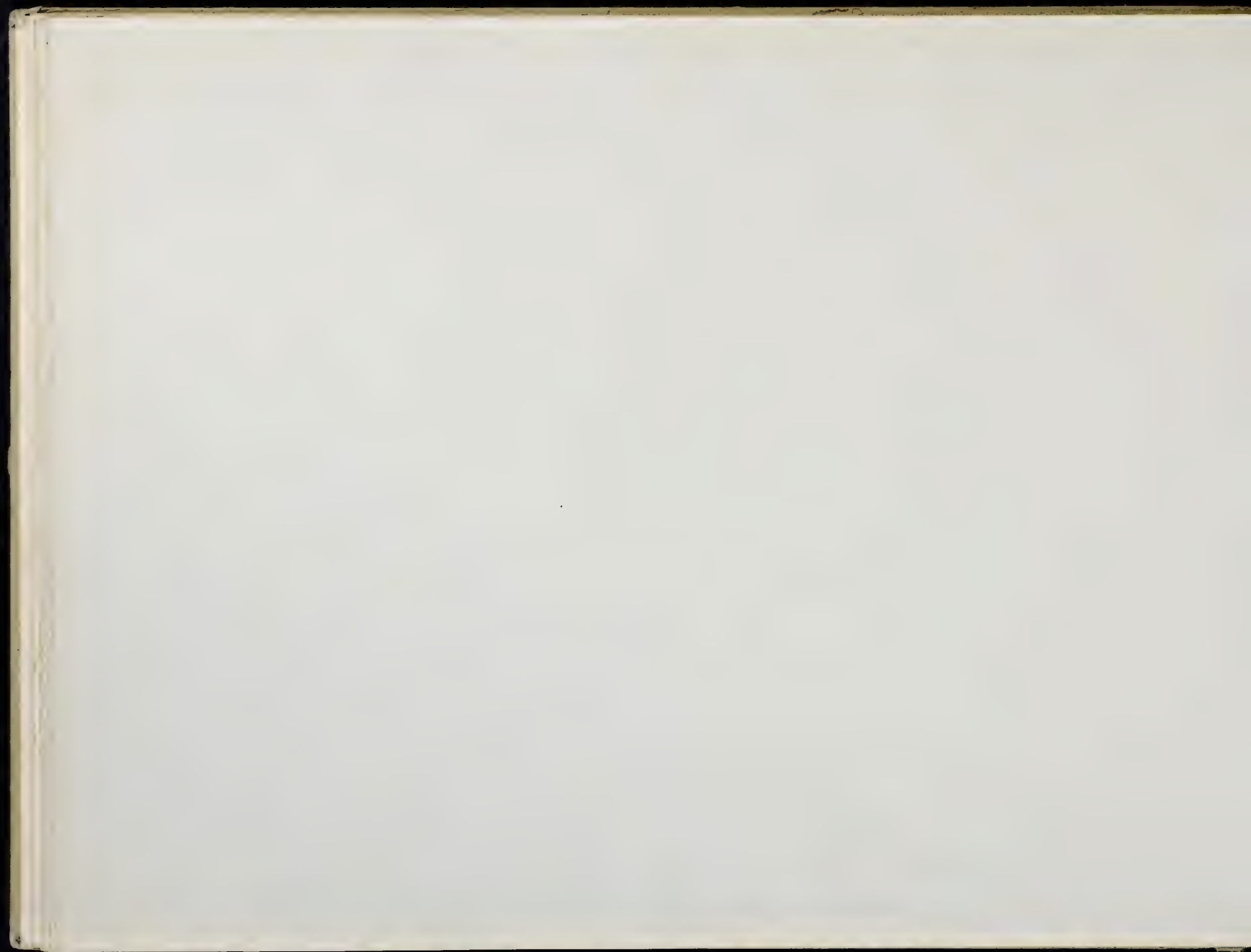


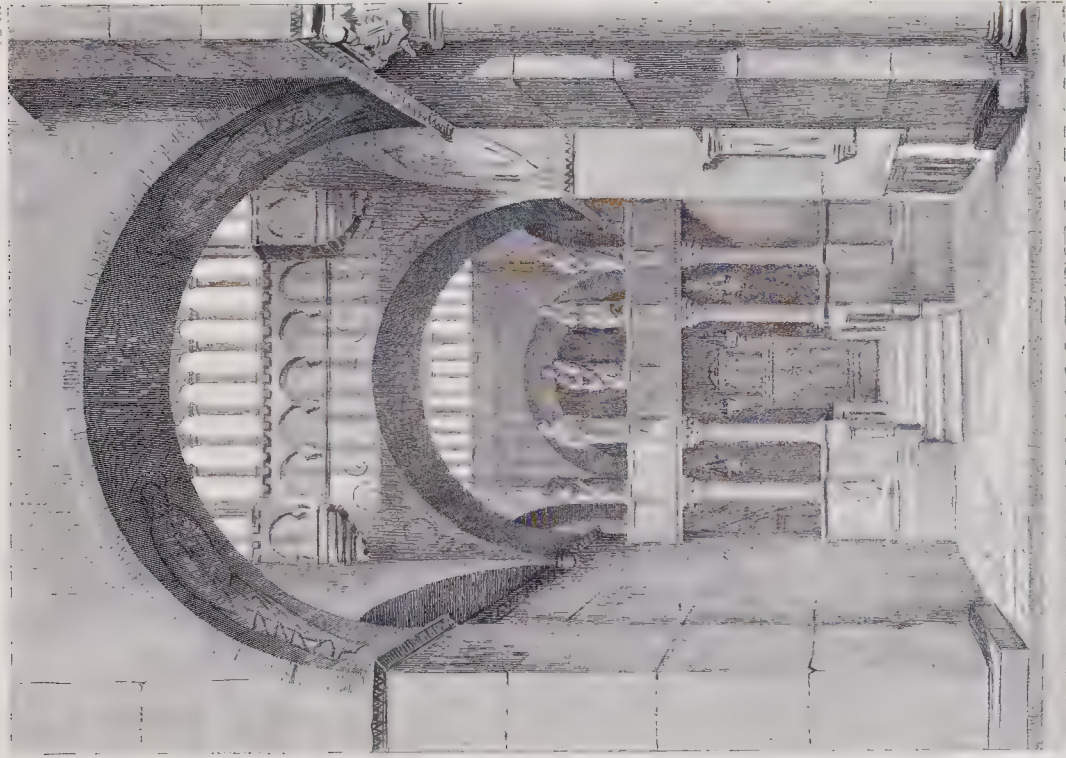
VUE DV LAC MAIEVR

PRISE D'ARONA

A-M CHENAVARD DEL
MDCCXVI

DUBOUCHET SC





CHAP. LE DAN, PETIT MARCA VENISE



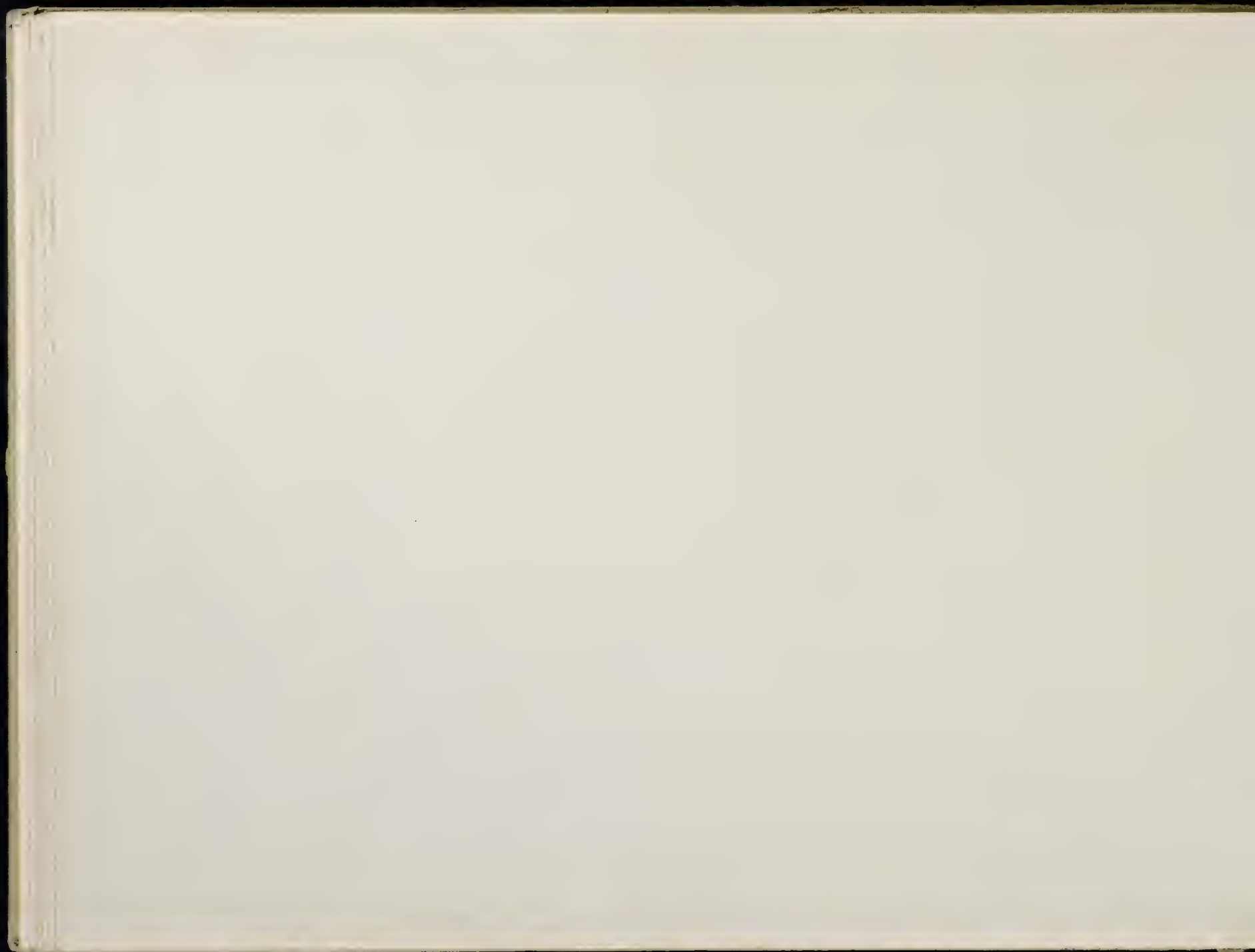
PL. III *bis*.

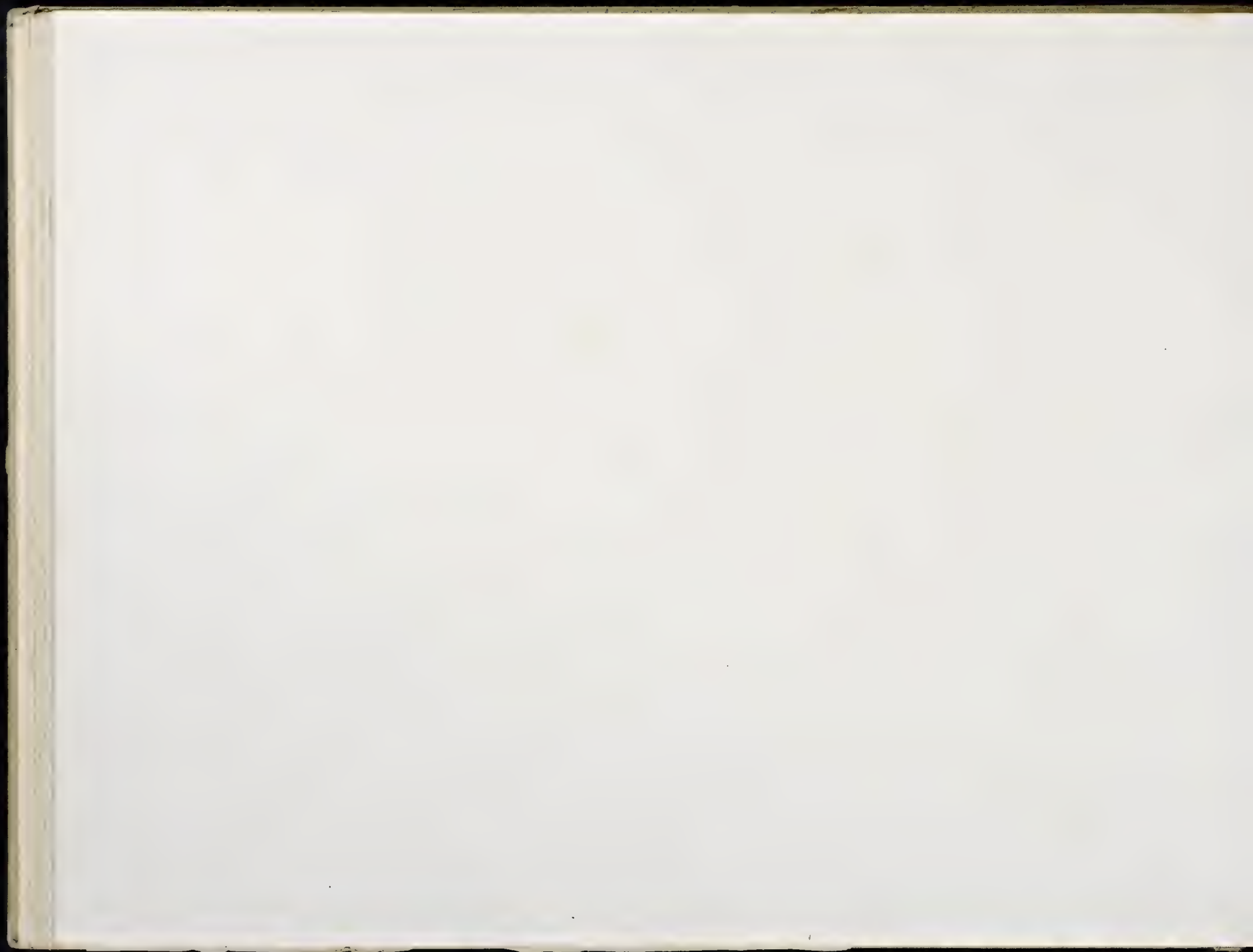
VUE DE LA FONTAINE PAULINE A ROME.

La fontaine Pauline est la plus grande & la plus abondante qui soit à Rome. Son eau est celle que l'empereur Trajan fit conduire à Rome pour l'usage du Transtevere.

Paul V en fit réparer les conduits antiques dans une étendue de 35 milles & construire cette fontaine en 1612, sur les dessins de Jean Fontana & d'Etienne Maderne. Elle prit le nom de Pauline de celui du Pape qui en était l'auteur.

A l'horizon, & par-dessus la verdure des villas, on voit le dôme de Saint-Pierre.



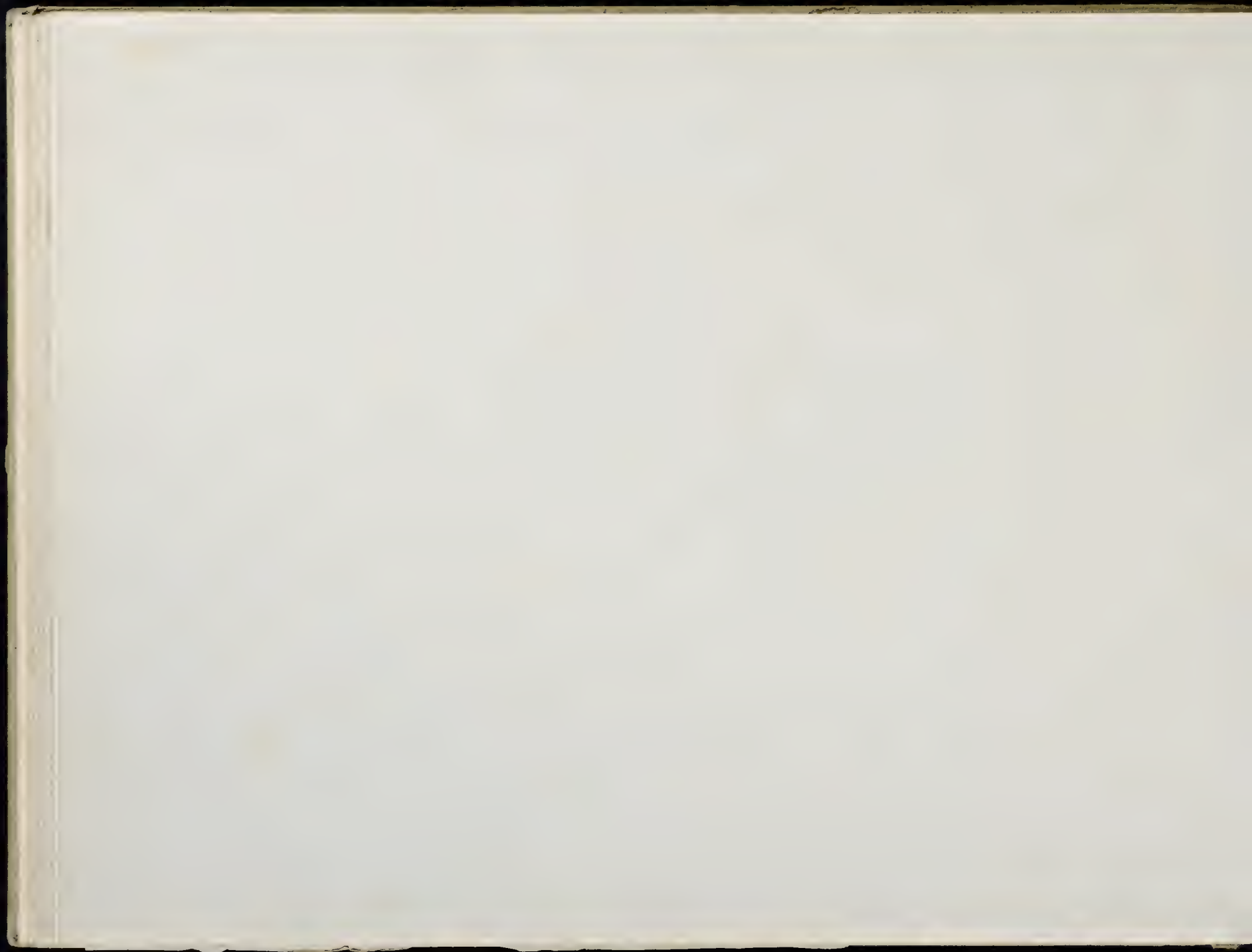


EMISSAIRE DU LAC D'ALBANE.

Le lac d'Albane, cratère d'un ancien volcan, a une profondeur de quatre cent quatre-vingts pieds & un circuit de cinq à six milles. En 398 avant J.-C., les eaux de ce lac, par une crue extraordinaire, causèrent une inondation sur tout le pays d'alentour.

Dans ce même temps, les Romains étaient occupés au siège de Veies & faisaient contre cette place de vains efforts ; ils envoyèrent des députés à Delphes pour consulter l'oracle. La Pythie leur répondit que les Romains ne subjugueraient les Veiens qu'après avoir donné un écoulement aux eaux du lac ; ils l'entreprirent aussitôt, ils percèrent la montagne qui le borde & pratiquèrent au travers un canal de deux milles de longueur sur trois pieds & demi de largeur & six pieds de hauteur. Cet ouvrage fut fait dans le roc, & avec tant de solidité qu'il sert encore au même usage, sans avoir jamais eu besoin de réparation.

Une partie des murs de l'enceinte qui précède l'embouchure est antique, l'autre partie est de construction moderne ; on peut aisément les distinguer l'une de l'autre.





LE MUR DE LA CITADELLE

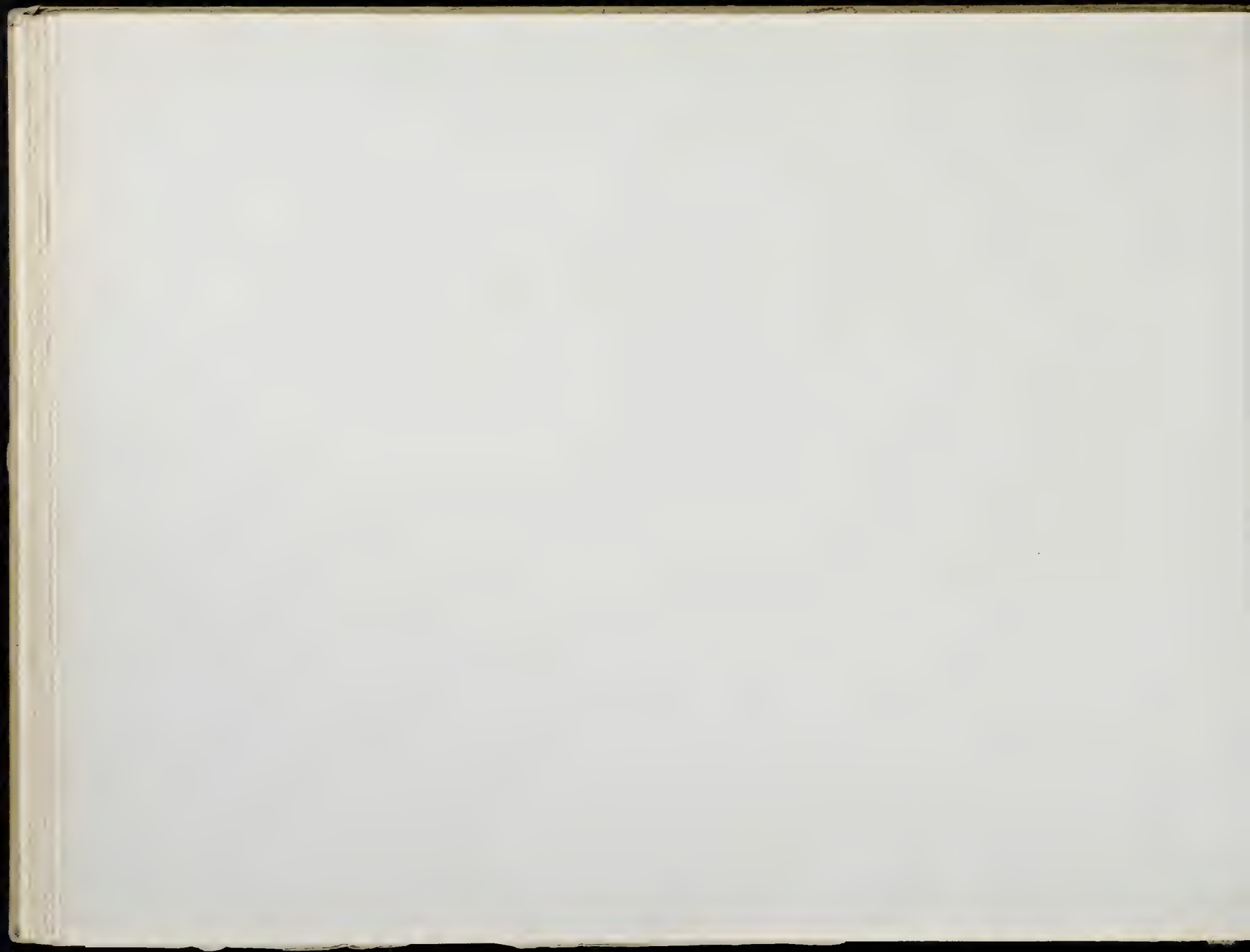


VUE INTERIEURE DU MONASTERE DU MONT-CASSIN.

Ce couvent est le chef de l'ordre de saint Benoît, qui s'établit dans ce lieu au VI^e siècle. Sa cellule a été transformée en chapelle.

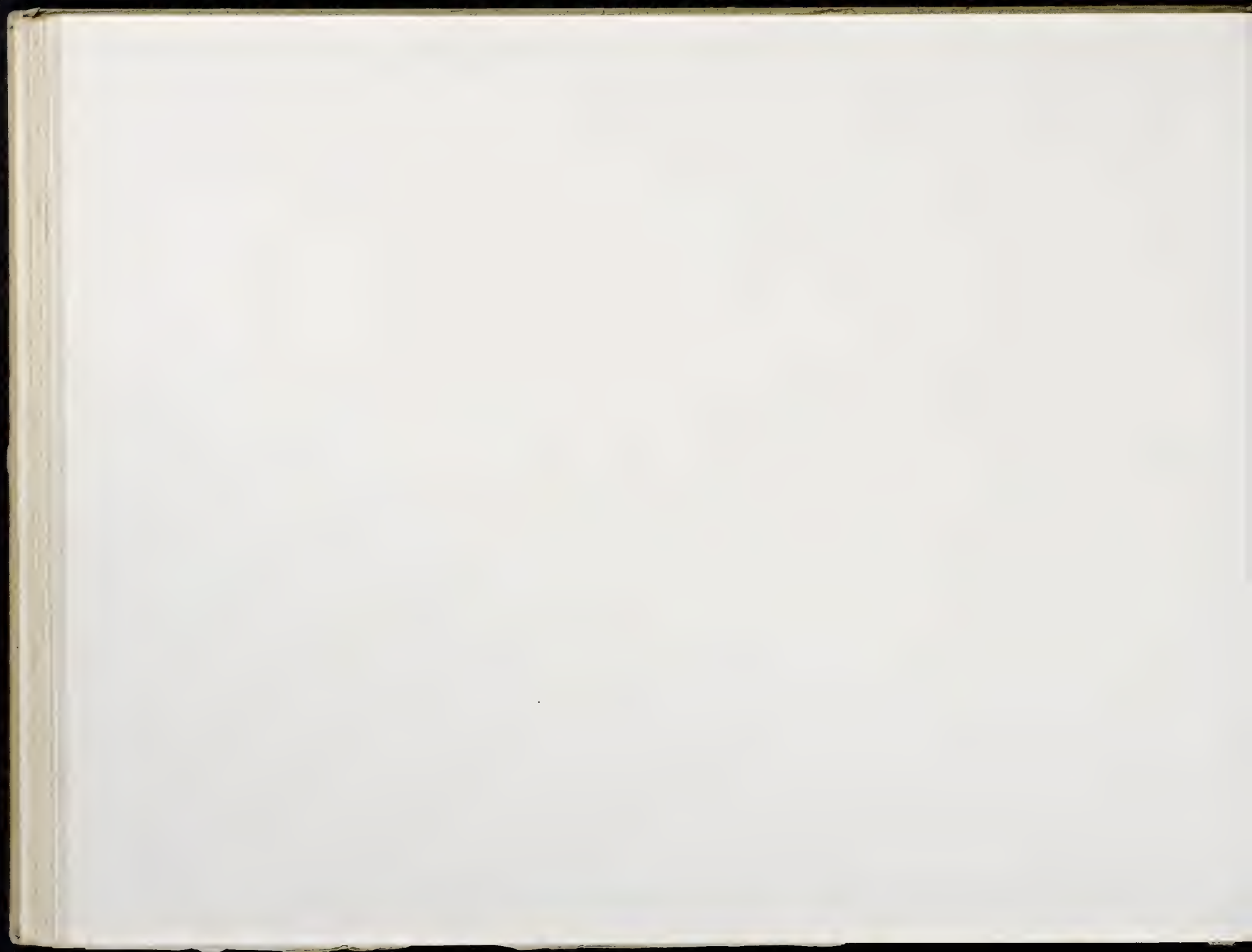
La vue que nous donnons est celle de la grande cour. Des portiques placés à droite & à gauche la séparent de deux autres cours, autour desquelles sont les cellules des Religieux. A l'extrémité de la grande cour, un vaste escalier conduit à un portique qui donne entrée au parvis de l'église, composée de trois nefs resplendissantes d'or, de peinture & de sculpture.

L'architecture de ce monastère est moins celle d'un couvent que celle d'un palais; mais on ne saurait trouver nulle part plus de magnificence unie à plus de pureté architecturale.





VUE DE L'INTERIEUR DE LA CHAPELLE DU MONT AÛSSÉ



PL. VI.

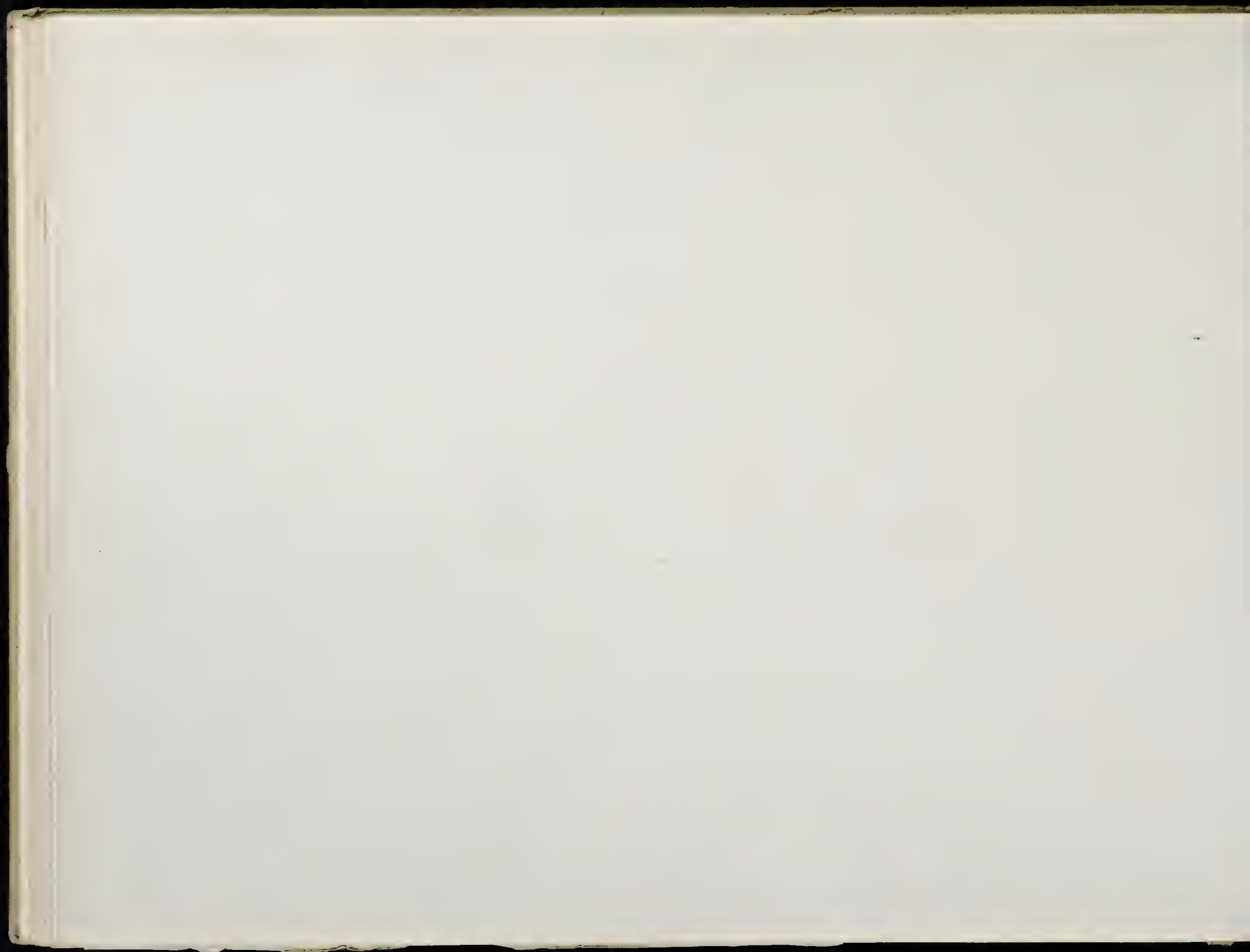
VUE DE MINTURNE (aujourd'hui TRAJETTO).

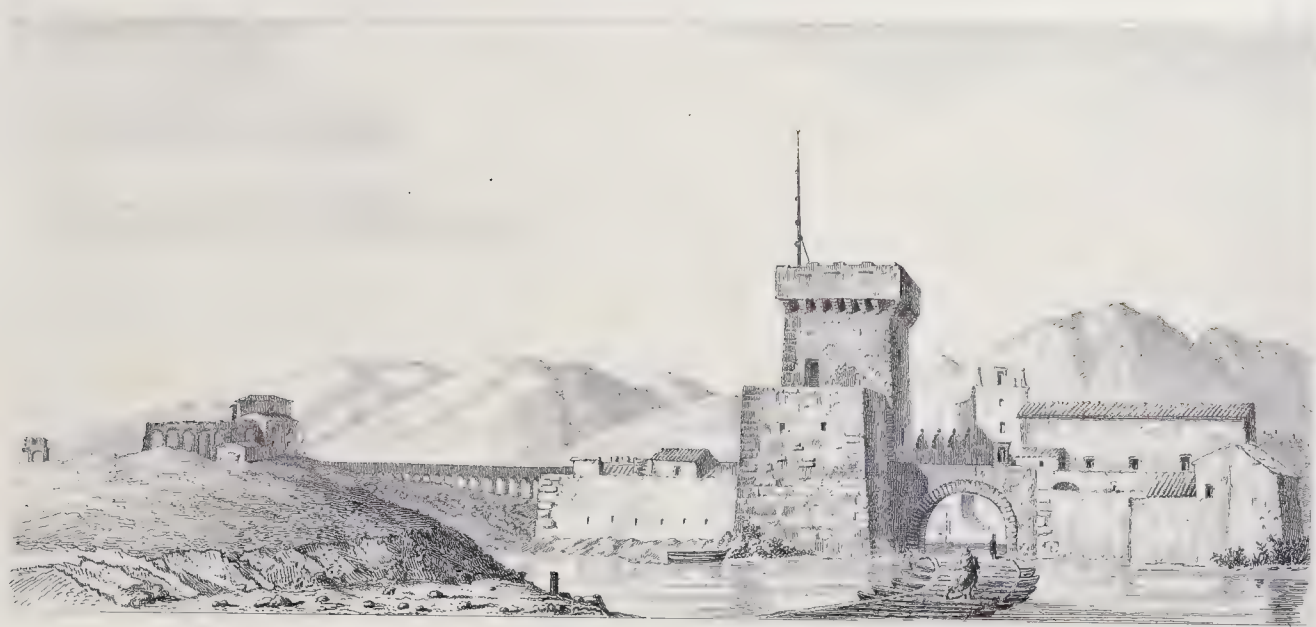
Cette antique ville est située sur les bords du fleuve Liris, aujourd'hui Garigliano. On traverse ce fleuve sur un pont formé de barques.

On voit à Minturne les ruines de plusieurs monuments romains : celles d'un amphithéâtre & d'un aqueduc ; on peut les distinguer à gauche de la vue que nous donnons.

Cette ville & son fleuve rappellent le sort de Marius qui, pour se dérober à la poursuite des satellites de Sylla, se vit forcé de se cacher dans les marais que les eaux du Liris forment dans les environs.

Le Liris séparait le Latium de la Campanie ; il se jette dans le golfe de Gaëte



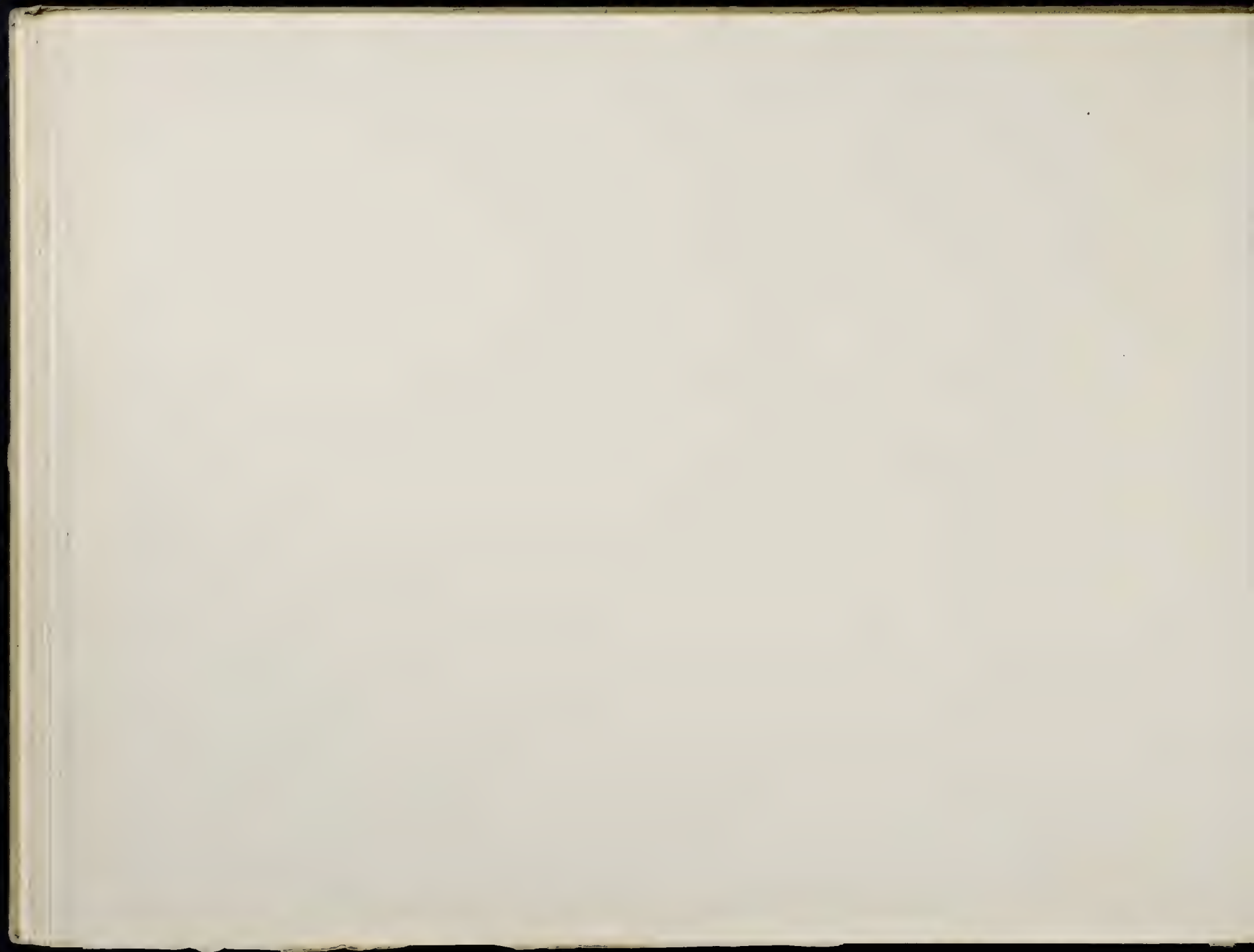


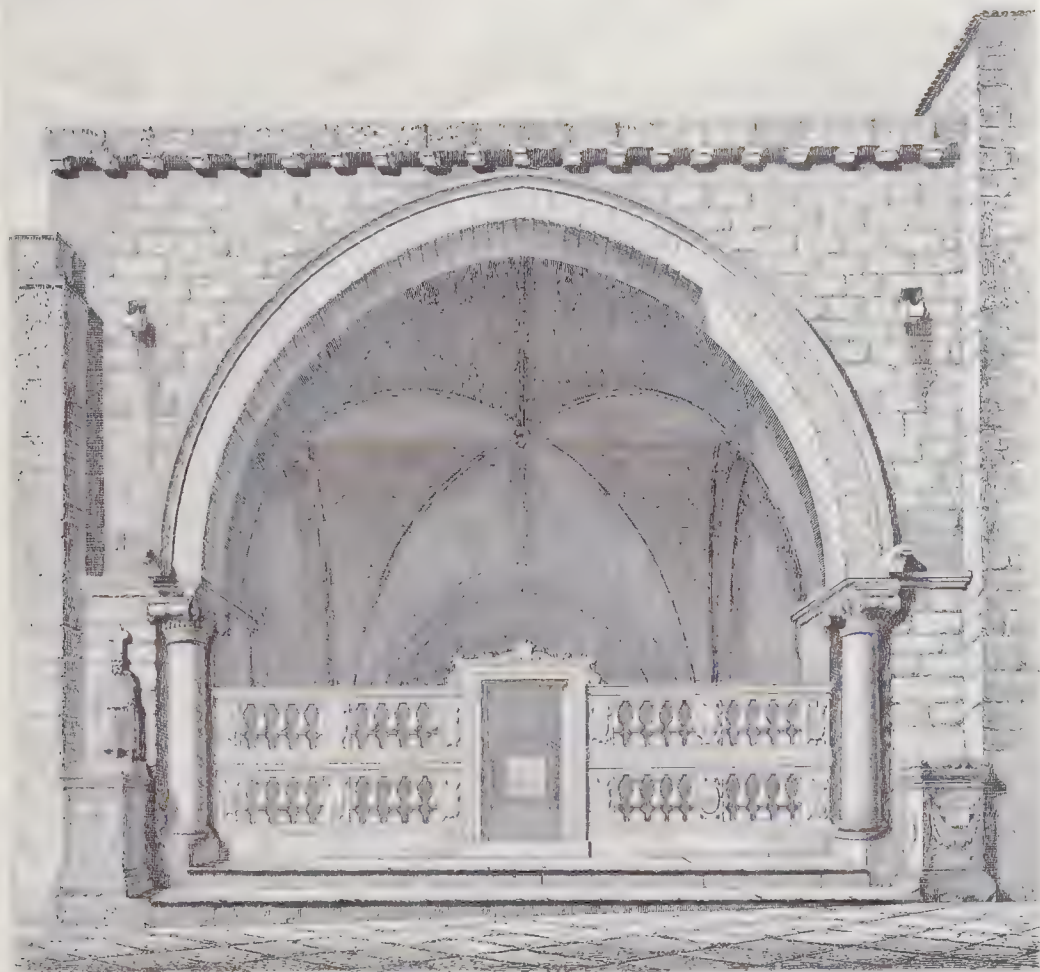
V. DE NAVARRE. ILL.

V. DE MINTURNE

R. DE

27.





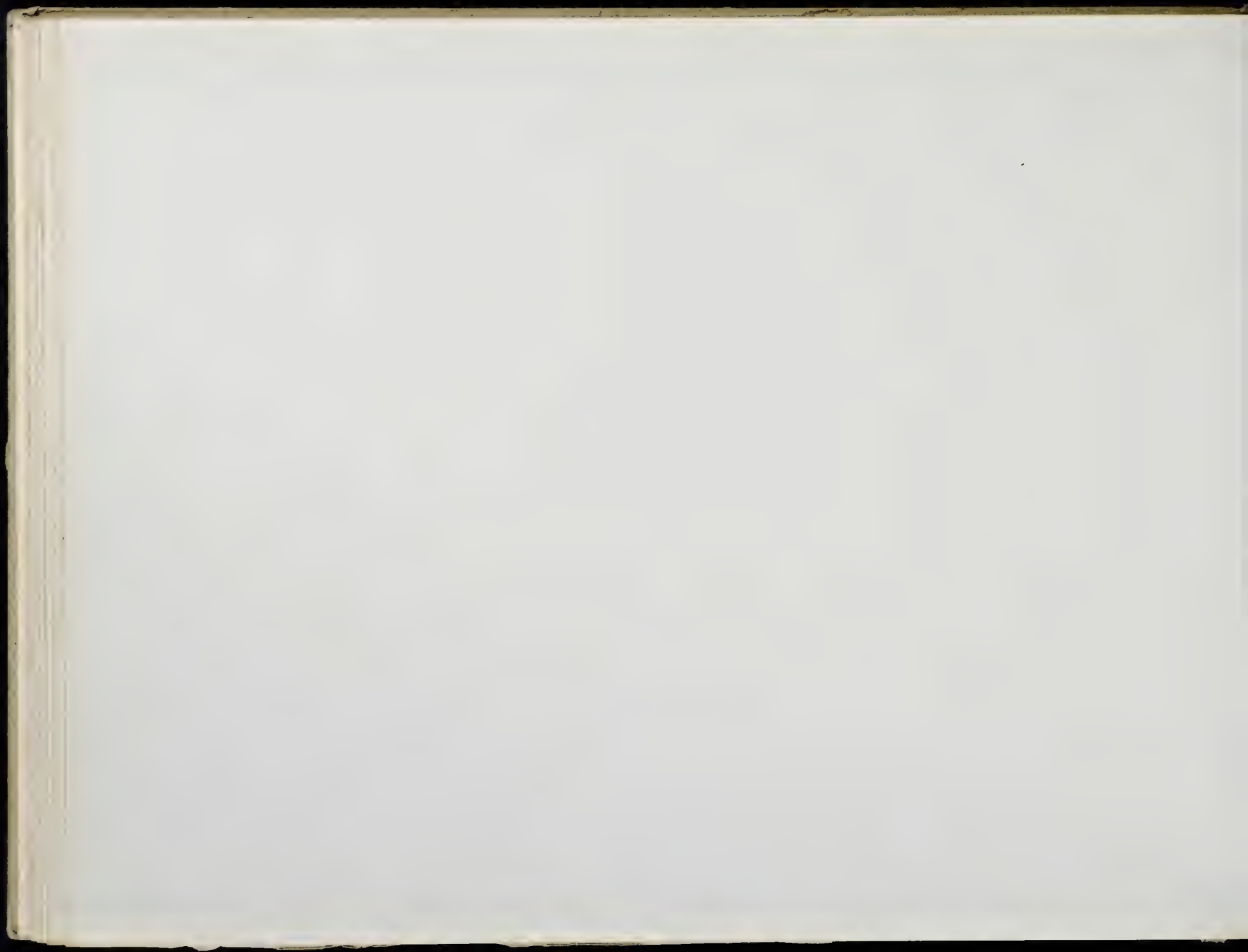


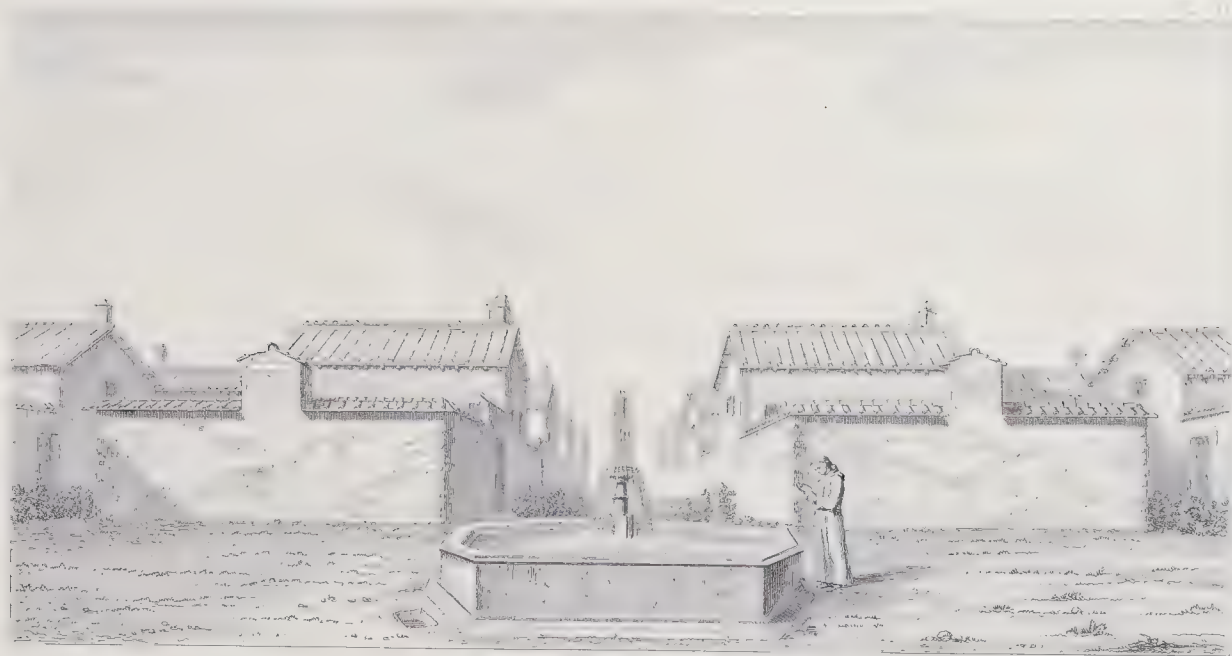
VUE DU COUVENT DES CAMALDULES, A NAPLES.

Les Religieux de cet ordre, à la fois ermites & cénobites, suivent la règle de saint Romuald. Ce pieux fondateur, natif de Ravenne, plaça, en 1012, son premier monastère sur l'Apennin, dans une petite plaine nommée Camaldoli, arrosée par sept fontaines; de là vient le nom de Camaldules donné à ces Religieux.

A l'instar des Chartreux, chaque cénobite occupe une cellule accompagnée d'un petit jardin. Au milieu d'une vaste cour qui les précède est une fontaine jaillissante & l'on remarque deux cadrans solaires sur les murs qui forment la clôture des jardins.

La régularité parfaite, l'ordre & la simplicité de ces modestes habitations en font le charme & doivent inspirer à bien des esprits le désir de venir s'y livrer à cette vie paisible dont toutes les heures sont remplies par l'étude & la prière.





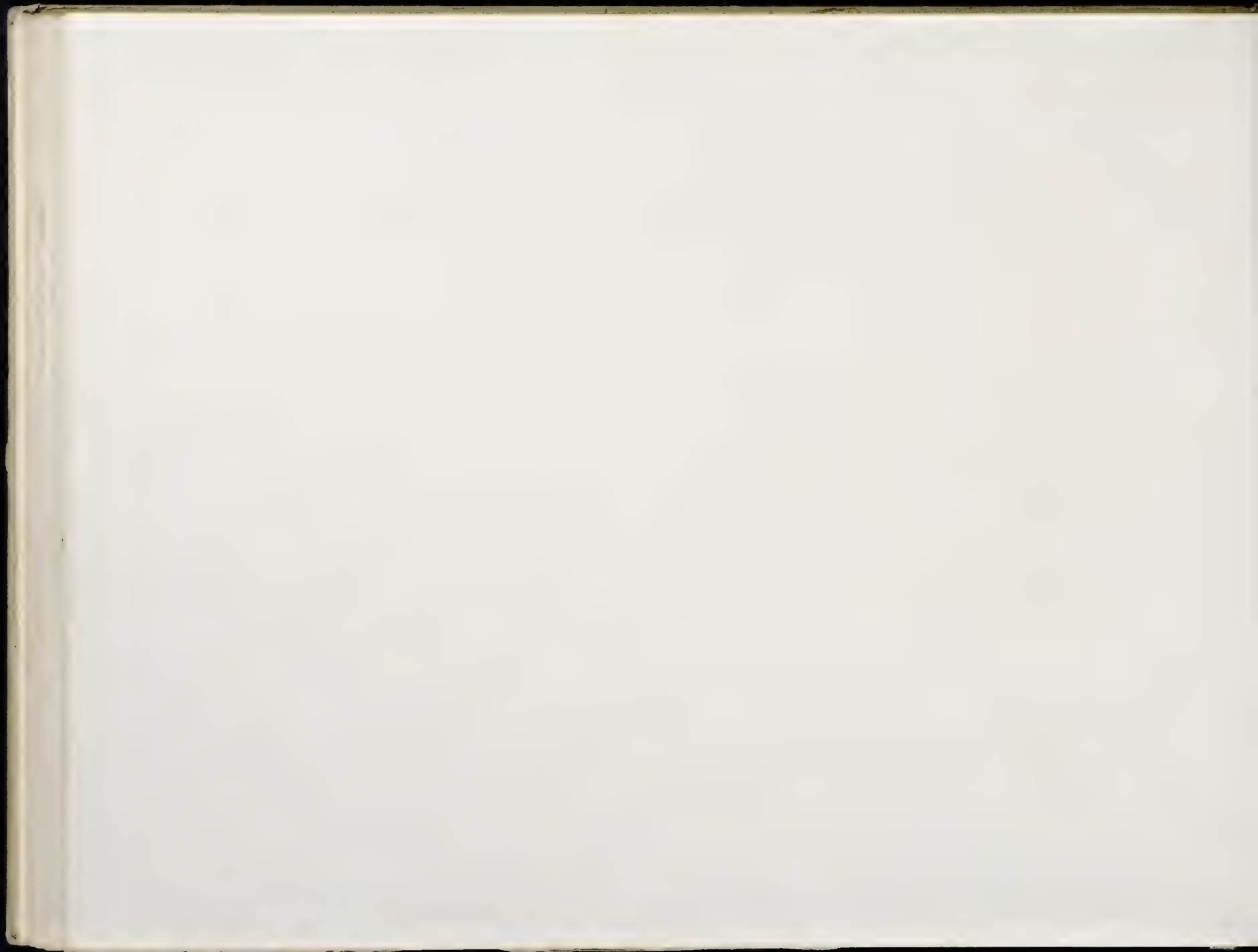
CAMALDVLES



A NAPLES

A M. CHENAVARD DEL.
MDCCLXVI

1660N. 50



VUE DE PIZZO.

Pizzo est un petit port de la Calabre citérieure, devenu célèbre dans nos annales, par la mort de Murat, qui fut fait roi de Naples, sous le nom de Joachim, par l'empereur Napoléon I^{er}.

A la suite des événements qui, en 1814, rendirent les puissances alliées maîtresses de la France, le trône de Naples fut rendu à son ancien roi.

En 1815, après le retour de Napoléon en France, Murat crut le moment opportun pour ressaisir la couronne de Naples. Afin d'exécuter le dessein qu'il en avait conçu, il aborda au port de Pizzo avec une trentaine d'hommes, le 8 octobre 1815. Arrivé sur la place de la ville, reconnu par un officier de gendarmerie, & mal accueilli par la population, il prit en toute hâte le chemin qui conduit à Monteleone, où il avait un parti qui l'attendait; mais, à un mille de distance, près d'une petite chapelle, se voyant poursuivi par le peuple assemblé, il abandonna sa route & courut seul jusqu'au rivage, espérant y trouver encore les barques qui l'avaient amené, mais elles s'étaient éloignées. Il fut arrêté dans cet endroit, enfermé dans la citadelle, condamné à mort & fusillé dans la cour de cette forteresse, le 13 du même mois. Son corps fut inhumé dans l'église de Pizzo & l'on y remarque la pierre élevée qui le recouvre.

Un drapeau quadrillé blanc & bleu fut trouvé sur lui. Ce signe de ralliement fut suspendu à la voûte de l'église, où on le voit encore.





VUE DE L'IZZO

A. M. L. NAVARD DEL.
Goussier sculp.

DE DUCHET SC.



PL. IX.

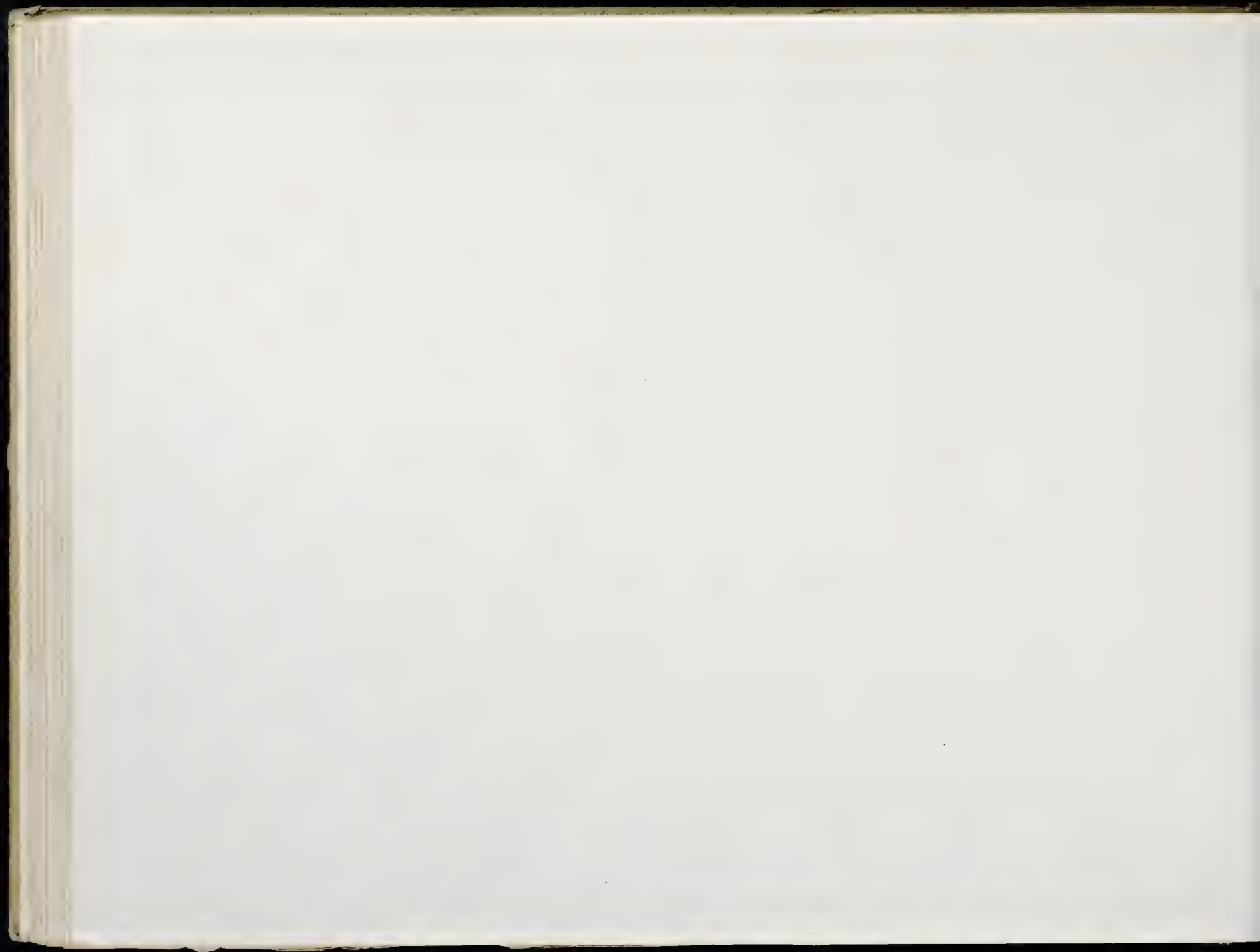
VUE DU PHARE DE PALERME.

Le phare de Palerme n'a point dans son architecture un luxe qui réponde à l'importance de cette capitale de la Sicile, néanmoins ce monument est pittoresque dans son ensemble; il se groupe avec le mont Pélegrin, dont la grande élévation & la forme caractéristique se font remarquer des navigateurs longtemps avant d'avoir atteint le rivage.





HAARLEM



VUE DE LA VILLA PHILIPINI, A PALERME.

Cette villa, située auprès de Palerme, offre un vaste parterre fermé par une enceinte carrée. Un portique en arcades y règne sur trois de ses côtés, ils sont couverts par une terrasse sur laquelle on monte par deux grands perrons. De cette terrasse on a la vue d'un vaste horizon, d'où se détache le mont Pélégrin.

VUE PRISE A AGRIGENTE.

La ville d'Agrigente reçut son nom du fleuve Acragas sur les bords duquel elle était située. Elle fut fondée par une colonie de Rhodiens. Sa citadelle fut construite sur le mont Camicus par Dédale, cet ingénieux inventeur de tous les arts, pour enfermer les trésors de Cocalus, roi des Sicanien, l'un des plus anciens peuples de Sicile; Agrigente en devint une des principales villes, &, dans ses temps de splendeur, le nombre de ses habitants s'élevait à 800,000.

Durant cette période de sa grande prospérité, elle se livra au luxe des arts, qui y furent portés à un haut degré. On y éleva de nombreux monuments dont on voit encore des restes considérables : le temple de la Concorde, encore entier; ceux de Junon Lucine, d'Hercule, d'Esculape; un petit temple élevé à Jupiter par Phalaris, tyran d'Agrigente que ses cruautés rendirent odieux à ses sujets, qui le lapidèrent; le temple de Jupiter Olympien ou des Géants, le plus grand temple qui ait existé.

Les nombreux tombeaux qui se voyaient à Agrigente furent détruits par les Carthaginois; il ne reste que celui de Théron, l'un de ses rois. Agrigente, tour à tour assiégée par les Carthaginois & par les Romains, eut à souffrir toutes les vicissitudes des guerres entre ces deux peuples; les Romains en demeurèrent les maîtres, & le préteur Verrès la dépouilla de ses ornements les plus précieux.

Au nombre des hommes illustres qui naquirent à Agrigente, on compte Empédocle, à la fois philosophe, historien & poète, dont les vers furent si estimés des Grecs qu'ils les chantaient dans les jeux Olympiques avec ceux d'Homère & d'Hésiode. Ce vertueux citoyen refusa la souveraineté de sa patrie.

La vue que nous donnons est prise de la porte *del Ponte*, située au bas de la moderne Girgenti, qui occupe le mont Camico, citadelle de la ville ancienne. Au premier plan de cette vue est l'église San Carlo; plus haut est le couvent de Sainte-Marie-&-Jésus. Dans la ville basse, inhabitée aujourd'hui, sont les monuments que nous avons cités; on y distingue le temple de la Concorde & plus loin celui de Junon Lucine. Enfin, le sol de cette partie de la ville domine la plage qui s'étend jusqu'à la mer.



VILLA PUGLIESE
A PALERME



VILLA PUGLIESE
A PALERME



VUE DE MESSINE.

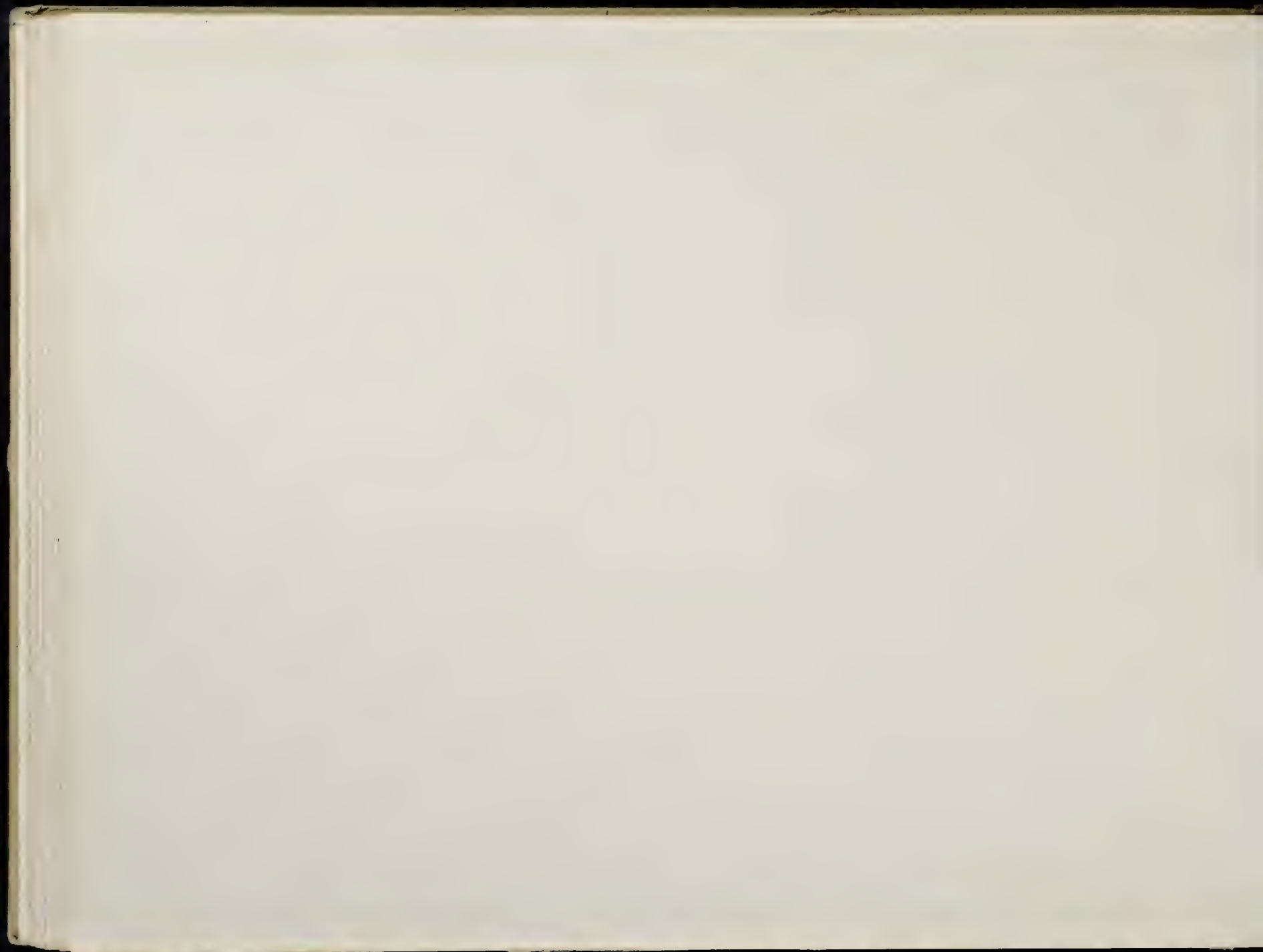
Cette ville est l'ancienne Zanclé. Les Messéniens, chassés par les Lacédémoniens, an 94 de Rome, s'y établirent & changèrent son nom en celui de Messana. C'est la ville la plus importante de la Sicile après Palerme. Son immense port offre un abri toujours sûr aux vaisseaux, & par sa position à l'entrée du détroit, il peut en fermer le passage.

Le phare est construit sur des rochers à fleur d'eau. Ces rochers étaient l'écueil de Carybde, redouté des navigateurs.

Messine fut presque entièrement détruite, en 1783, par un tremblement de terre; elle a été reconstruite, & les longs bâtiments qui bordent les quais datent de cette époque.

La cathédrale a des beautés architecturales, surtout dans les détails que l'on y rencontre & qui appartiennent à la renaissance des arts en Italie.

Au-delà du détroit, dont la largeur est d'une lieue, on voit les montagnes de la Calabre.





VUE DU DETROIT DE MESSINE.

Cette vue, prise de la ville, fait voir à gauche le rivage de la Sicile jusqu'au promontoire Pelorus qui, avec ceux de Pachinum & de Lilybeum, compose les trois grands promontoires de cette île.

Sur le Pelorus, où est bâti le village de Pharo, était l'antique Phare de Messine, on y voyait un temple à Neptune.

A l'opposite est le rivage de la Calabre. Le rocher qui plonge à pic dans la mer est l'écueil de Scylla.

Ce passage, toujours dangereux à cause des courants rapides du flux & reflux, était redouté des anciens, & ces deux écueils Scylla & Carybde, où souvent leurs vaisseaux se brisèrent, apparaissaient à leur imagination sous des formes monstrueuses bien capables d'effrayer les navigateurs inexpérimentés de ces anciens temps.





VIEW OF THE BAY OF NAPLES FROM THE MOUNTAINS OF POSITO
THE TOWN OF POSITO IS VISIBLE IN THE DISTANCE
THE CLIFFS OF POSITO ARE VISIBLE ON THE RIGHT
THE TOWN OF NAPLES IS VISIBLE ON THE LEFT



VUE DE POLA.

Pola est une des plus anciennes villes de l'Istrie.

Apollonius de Rhodes raconte qu'une troupe de Colchidiens, envoyés par le roi de Colchos à la poursuite des Argonautes, pour retirer Médée de leurs mains, n'ayant pu réussir dans leur entreprise, prirent terre en Istrie, & se bannissant eux-mêmes volontairement, ils fondèrent une ville à laquelle ils donnèrent le nom de Pola, qui signifie *gens bannis*. Ils y construisirent un port qui devint le rendez-vous des nations qui trafiquaient sur le golfe Adriatique & jusqu'au pays des Noriques, contrée située au nord de l'Europe.

Dans le temps que les Romains combattaient dans l'Illyrie & dans la Pannonie, Pola devint colonie romaine, & son port fut une station convenable pour une partie des forces navales de Rome. Pola prit alors le nom de Julia Pietas. Elle fut aussi une ville libre, suivant une inscription gravée sur le piédestal d'une statue de l'empereur Sévère, où elle est appelée *Respublica Polensis*.

Selon Ammien Marcellin, Constantin relégua à Pola Crispus, son fils, fausement accusé par Fausta, sa belle-mère.

D'autres auteurs disent que, sur l'accusation de Fausta, Constantin fit mourir son fils & qu'ayant ensuite reconnu son innocence, il vengea sa mort par celle de Fausta.

Les empereurs ornèrent cette ville de nombreux édifices dont plusieurs existent encore :

1° Un amphithéâtre dont le pourtour se compose de deux rangs d'arcs superposés, surmontés d'un attique. On ne trouve plus dans son enceinte aucun gradin, ce qui fait penser, avec quelque vraisemblance, qu'ils étaient en bois.

2° Un temple en marbre en l'honneur de Rome & d'Auguste, ainsi qu'on le voit par une inscription qui se lit dans la frise.

3° Une porte antique de la ville.

4° Au près de cette porte, un arc élevé à la mémoire de trois per sonnages nommés Sergius. Les colonnes qui flanquent les pieds-droits de cet arc font d'ordre corinthien, leurs chapiteaux ainfi que les trophées d'armes qui déco rent la frife étaient dorés, ce qui a fait donner à cet arc par les habitants le nom de *Porta aurea*.

On voyait encore à Pola un théâtre qui a été mefuré par Serlio, architec te du XVI^e fiècle, & qui a été entièrement démoli, en 1636, par les Vénitiens, pour former l'emplacement de la citadelle.

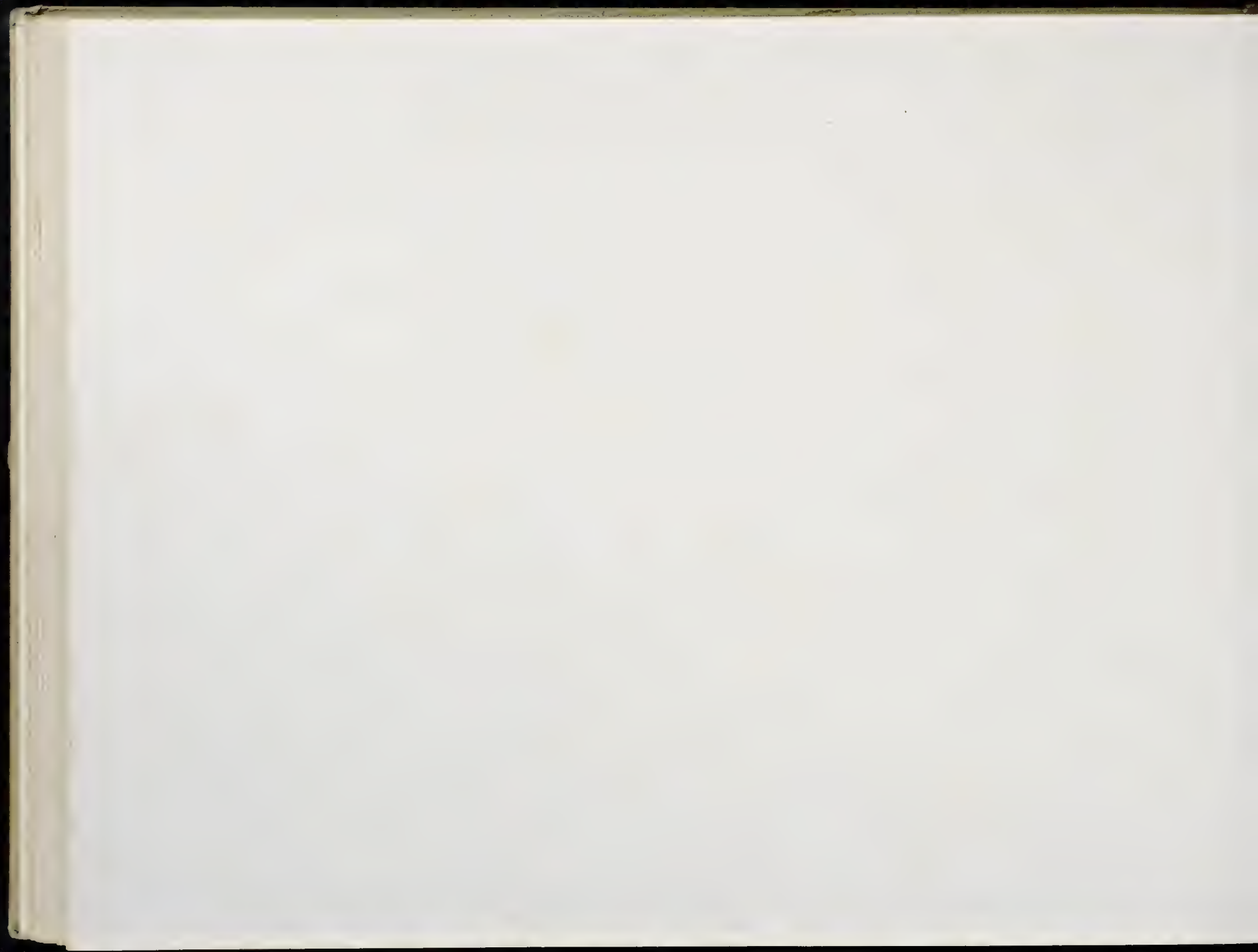
Enfin Pola, après une longue prospérité, a été tour à tour affiégée, brûlée par les Vénitiens, les Pi fans, les Génois. Elle n'est plus aujourd'hui qu'un village couvert de ruines ayant une population de 7 à 800 habitants.

La vue que nous donnons présente au premier plan l'amphithéâtre, puis deux églifes, une partie de la ville située le long du port & la citadelle qui la domine.



VUE DE ROME.

A. M. CHINARD DEL
MDCCCXVII



TABLE

	PLANCHES
Portrait de l'Auteur	I
Vue du Lac Majeur prise d'Arona	II
Vue de l'une des Chapelles de l'église Saint-Marc, à Venise	III
Vue de la Fontaine Pauline, à Rome	III <i>bis</i>
Emiffaire du Lac d'Albane	IV
Vue intérieure de l'Abbaye du Mont-Cassin	V
Vue de Minturne, aujourd'hui Trajetto	VI
Loge à Seffa	VI <i>bis</i>
Vue du Couvent des Camaldules, à Naples	VII
Vue de Pizzo	VIII
Vue du Phare de Palerme	IX
Vue de la Villa Philipini, à Palerme. — Vue prise à Agrigente	IX <i>bis</i>
Vue de Messine	X
Vue du Détroit de Messine	XI
Vue de Pola en Istrie	XII

